



sortie le 14 mars 2008

José de la Cuadra

Noir Équateur

traduit de l'équatorien sous la direction de Robert Amutio
illustré par Yoel Jimenez

collection *la forêt invisible*

EAN 13 9782916141220

200 p.

14 €

L'auteur

José de la Cuadra (1903-1941), avocat, fondateur de l'Université Populaire de Guayaquil, représentant consulaire de l'Équateur en Argentine et en Uruguay, membre du *Groupe de Guayaquil* (Demetrio Aguilera Malta, Joaquín Gallegos Lara, Enrique Gil Gilbert, Alfredo Pareja Diezcanseco), reconnu par ses pairs avant sa disparition précoce laisse quelques unes des nouvelles les plus abouties de la littérature latino-américaine, et deux romans, *Los Monos enloquecidos* (Les singes déments), inachevé, et *Los Sangurimas* (1934). Le héros de ce roman est le prototype de bien des figures majeures de la littérature d'Amérique latine comme le Colonel Aureliano Buendía de *Cent ans de solitude* de G. Garcia Marquez, ou Pedro Paramo de J. Rulfo, voire Artemio Cruz de C. Fuentes.

L'illustrateur

Yoel Jimenez, diplômé des Beaux Arts de La Havane vit en France depuis 1999. Il réalise une œuvre composite mêlant le dessin, la gravure, la sculpture et la peinture. Pour l'heure il alterne travail de la terre cuite et xylographie. Sa rencontre avec le fantôme de La Cuadra a poussé son imaginaire vers les paysages ruraux d'Amérique latine dont il traque la magie.

Le livre

Recueil de nouvelles en grande partie inédites (G. pillement en avait traduites quelques unes dans un livre sur l'Équateur après la guerre, et E. Labrusse édita *La Tigra* en 1994) *Noir Équateur* opère un choix représentatif de l'art de l'auteur, adepte d'une littérature réaliste et même naturaliste sous certains aspects mais mêlée d'éléments mythiques, dont toutes les actions se déroulent dans le *Montuvio*, la région côtière au sud du pays peuplée de paysans souvent isolés. La réalité de ce pays est «si terrible, si épouvantable» que l'auteur se sent en droit de lui inventer mythes et légendes, soucieux de lui donner une identité qui rejette la caricature dont elle est l'objet. Dimension poétique, mythique et politique se mêlent ainsi pour constituer cette œuvre âpre et puissante.

La Tigra campe trois sœurs qui tiennent une auberge perdue dans laquelle règne un ordre impérieux qui voue la cadette à un terrible châtement. *Guasinton* conte la chasse menée contre un crocodile indomptable. *Palo e' balsa* nous fait suivre un bandit philosophe et impitoyable, *Banda de pueblo* une fanfare misérable, *Cubillo, chercheur de bétail* un aventurier bavard et hâbleur.

Arguments

D'une revendication originelle, qui fait appel à l'anthropologie, à la sociologie, La Cuadra réinvente un pays mythique où se déploient des histoires terribles qui sont autant de légendes fondatrices. Panthéiste violent qui insuffle dans ses nouvelles un double registre poétique et politique, il campe volontiers des hors-la-loi qui font l'éloge du «crime social».

Avec La Cuadra, auteur du petit pays Équateur, la littérature «indigéniste» d'Amérique latine va laisser la place à des univers complexes qui conduiront à Rulfo puis Garcia Marquez. Beaucoup d'auteurs paient aujourd'hui leur dette à cet initiateur totalement inconnu en France.

C'est le premier titre d'une coll. dirigée par R. Amutio, traducteur de R. Bolano et Castellanos Moya